

| [Monde](#) | [Israël/Hamas](#) | Conflit israélo-palestinien (direct): Un ministre israélien évoque un recours à la bombe nucléaire à Gaza

Conflit israélo-palestinien (direct)

Un ministre israélien évoque un recours à la bombe nucléaire à Gaza

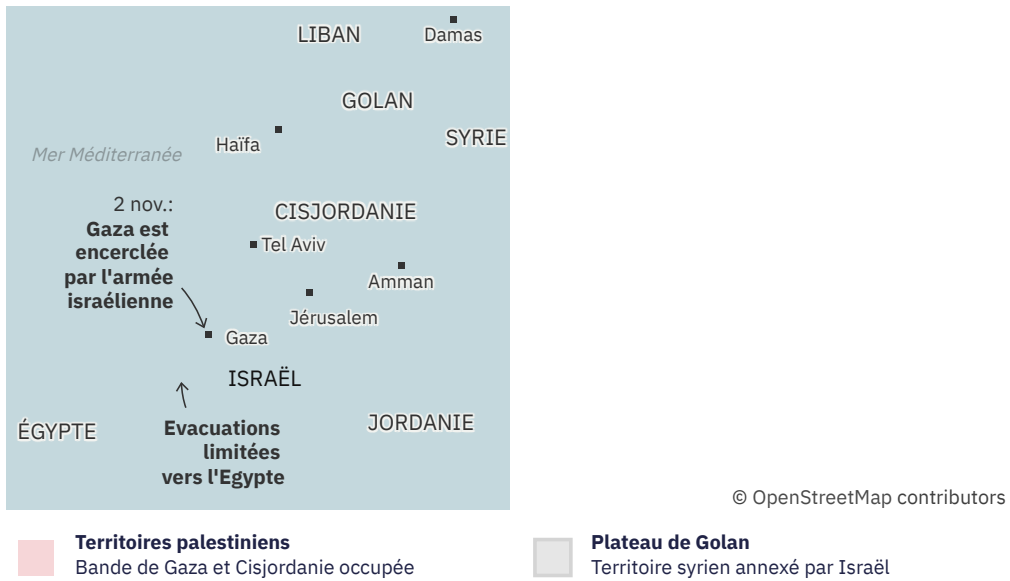
La branche armée du Hamas a attaqué le territoire israélien le 7 octobre dernier, entraînant une riposte de l'État hébreu. Suivez l'évolution des affrontements.

LIVE

Publié: 07.10.2023, 09h46

Lisez le premier mois pour 1€ avec l'abonnement «Regular», puis pour 15,99€ les mois suivants

La situation actuelle au Proche-Orient



Actualisé le vendredi 3 novembre

Carte: fgi, mrue, pra; Source: AFP, NYT

L'essentiel en bref:

- Plus de 9'200 Palestiniens et 1400 Israéliens ont péri depuis le début de la guerre
- Plus de 1300 bâtiments ont été détruits à Gaza, selon l'ONU
- Le Hamas détiendrait environ 220 otages, et en a libéré quatre

- Environ 1 million de personnes ont été déplacées à Gaza suite à la riposte israélienne
- Les premières ambulances transportant des blessés de Gaza sont entrées en Égypte mercredi

Pour lire nos articles, nos analyses, nos décryptages, le récit de nos correspondants et autres contenus: [cliquez ici](#) ↗.

09h57

Un ministre israélien évoque un recours à la bombe nucléaire à Gaza

Un ministre ultranationaliste israélien a estimé dimanche que recourir à la bombe nucléaire contre la bande de Gaza dans la guerre en cours contre le mouvement palestinien Hamas était «une option».

Le ministre de l'Héritage israélien, Amichay Eliyahu, a affirmé dans une interview à une radio qu'il n'était pas entièrement satisfait de l'ampleur des représailles israéliennes dans le territoire palestinien après l'attaque meurtrière menée par le Hamas sur le sol israélien le 7 octobre.



AFP/Gil COHEN-MAGEN

Au journaliste qui lui demandait à la lumière de ses propos si la

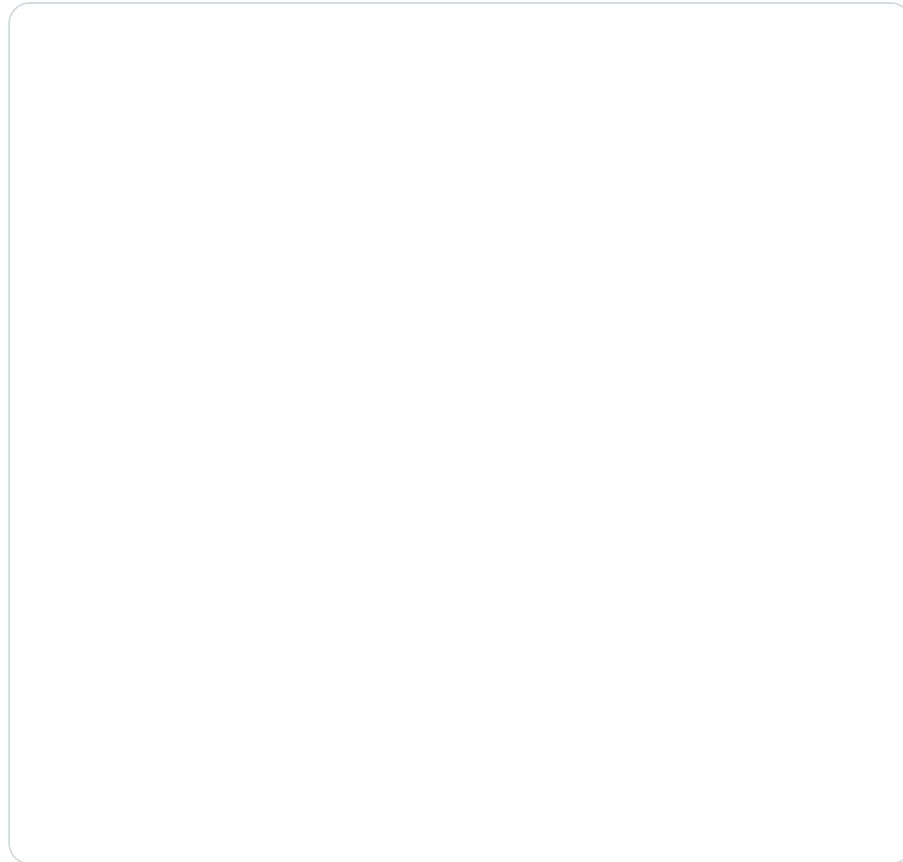
solution serait à ses yeux de larguer «une sorte de bombe nucléaire sur toute la bande de Gaza, la raser et tuer tout le monde», le ministre à répondu: «c'est une option».

Le bureau du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a promptement réagi, publiant un communiqué dénonçant des déclarations «déconnectées de la réalité» et ajoutant que l'armée israélienne s'efforçait d'épargner «les non-combattants» dans la bande de Gaza.

M. Netanyahu a en outre suspendu la participation du ministre aux réunions du gouvernement «jusqu'à nouvel ordre». Face au tollé suscité par ses propos, le ministre a publié un message sur X (anciennement Twitter) affirmant que sa «déclaration concernant l'arme atomique est métaphorique».

Ukraine **Israël/Hamas** Faits divers

EREN - Le ministre israélien Amnon Elkana a déclaré que l'une des options est de larguer une bombe nucléaire sur la bande de Gaza et ajoute que ceux qui brandissent un drapeau palestinien «ne devrait pas continuer à vivre sur la surface de la terre». (itw radio K.Barama)



9:35 AM · Nov 5, 2023



505 Reply Copy link

[Read 232 replies](#)

Selon le dernier bilan du Hamas samedi, 9488 personnes, essentiellement des civils, ont été tuées dans la bande de Gaza, dans la guerre déclenchée par l'attaque sanglante du mouvement islamiste palestinien le 7 octobre sur le sol israélien.

Selon les autorités israéliennes, au moins 1400 personnes sont mortes côté israélien, en majorité des civils tués le jour même de

l'attaque du Hamas. Au moins 345 soldats israéliens ont été tués

depuis le 7 octobre, selon l'armée.

09h49

Trois Palestiniens ont été tués en Cisjordanie occupée

Trois Palestiniens ont été tués dimanche par les forces israéliennes dans deux villes en Cisjordanie occupée par Israël où les violences flambent depuis le début le 7 octobre, de la guerre entre Israël et le Hamas, selon le ministère palestinien de la Santé.

Deux Palestiniens, âgés de 22 et de 20 ans ont été tués «dans l'attaque des forces d'occupation israéliennes sur Abou Dis», ville palestinienne uniquement séparée de Jérusalem par le mur israélien qui ceinture la Cisjordanie, a indiqué le ministère de l'Autorité palestinienne basée à Ramallah.

L'un d'eux, précise-t-il, a été mortellement touché par «une balle dans la poitrine» et «six autres ont été blessés, dont trois grièvement». Plus au sud, un autre jeune Palestinien a été «tué par des balles de l'occupant israélien à Nouba, au nord-ouest d'Hébron», la grande ville du sud de la Cisjordanie, rapporte le ministère.

Par ailleurs, un Palestinien âgé de 17 ans a «succombé à ses blessures après avoir été touché par des balles de l'occupant israélien il y a plusieurs jours à al-Eizariyeh», également en bordure de Jérusalem, de même source.

Depuis le début de la guerre déclenchée le 7 octobre par l'attaque meurtrière du Hamas en Israël, plus de 150 Palestiniens ont été tués en Cisjordanie occupée par des tirs de soldats ou de colons israéliens, selon le ministère de la Santé

01h47

Plus de 30 morts dans un bombardement israélien contre le camp de Maghazi

Plus de 30 personnes ont été tuées et une centaine d'autres bles-

sées dans un bombardement israélien contre le camp de réfugiés de Maghazi samedi soir, dans le centre de la bande de Gaza, a annoncé le ministère de la Santé du Hamas.



AFP

La majorité des victimes «sont des enfants et des femmes», a ajouté le ministère sur Telegram, affirmant que des maisons avaient été directement ciblées. Un témoin oculaire a déclaré à l'AFP que plusieurs maisons avaient été touchées par une frappe aérienne.

Hier, 22h34

Biden fait état de progrès dans l'obtention d'une pause humanitaire

Le président américain Joe Biden a fait état samedi de progrès dans l'obtention de la «pause humanitaire» réclamée par Washington dans les combats entre Israël et le Hamas à Gaza, censée aider à protéger les civils et à acheminer davantage d'aide vers la bande de Gaza assiégée.





AFP

Interrogé sur l'existence de progrès à ce sujet, Joe Biden a répondu «oui», à sa sortie d'une église du Delaware, levant le pouce, avant de monter dans son véhicule, alors même que les bombardements aériens israéliens contre le territoire palestinien contrôlé par le Hamas continuent.

Hier, 19h00

Israël déclare qu'elle «trouvera» le chef du Hamas à Gaza et «l'éliminera»

Le ministre israélien de la Défense Yoav Gallant a affirmé samedi qu'Israël «trouvera» et «éliminera» le chef du Hamas palestinien dans la bande de Gaza Yahya Sinouar. «Nous allons trouver Sinouar et nous allons l'éliminer», a affirmé M. Gallant lors d'une conférence de presse à Tel-Aviv.





KEYSTONE

«Ce shabbat (samedi) nous avons mené des combats difficiles à l'intérieur de la bande de Gaza. Nous avons terminé l'encerclement (de la ville de Gaza, NDLR) et nos forces opèrent depuis le sud et le Nord», a-t-il poursuivi. «Et pour ce faire nous sommes entrés dans des zones résidentielles», a-t-il annoncé.

L'armée israélienne a commencé son opération terrestre dans le territoire palestinien le vendredi 27 octobre. Depuis le 7 octobre, selon les autorités israéliennes, au moins 1'400 personnes sont mortes côté israélien, en majorité des civils tués le jour même de l'attaque d'une ampleur sans précédent perpétrée par le Hamas.

En représailles, Israël a déclaré une guerre pour «anéantir» le Hamas, pilonnant sans relâche la bande de Gaza, dirigée par le mouvement islamiste palestinien. Ces frappes ont tué près de 9'500 morts, essentiellement des civils, selon le gouvernement du Hamas.

L'armée israélienne a accusé le 27 octobre le Hamas de «mener la guerre depuis les hôpitaux» de la bande de Gaza, ce que le mouvement islamiste a catégoriquement démenti.

Hier, 16h18

Après Israël, Blinken poursuit d'intenses discussions avec des pays arabes

Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken poursuit samedi

d'intenses discussions avec plusieurs pays arabes, à la recherche de «mécanismes» visant à épargner les civils palestiniens pris au piège de la guerre entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza.

M. Blinken doit rencontrer samedi soir à Amman le roi Abdallah II de Jordanie, qui appelle à «arrêter la guerre à Gaza», au lendemain d'une visite éclair en Israël d'où il est reparti globalement les mains vides quant aux appels à des «pauses humanitaires» dans le conflit, sur fond de craintes que la guerre ne s'étende régionalement.

M. Blinken participe notamment à une réunion ministérielle avec plusieurs pays arabes dont les ministres des Affaires étrangères d'Egypte, d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et du Qatar, ainsi que la Jordanie, alors que les pays arabes condamnent avec force le bombardement sans relâche par Israël de la bande de Gaza et les victimes civiles depuis l'attaque sanglante du Hamas le 7 octobre sur le sol israélien.

Le roi de Jordanie a reçu dans la matinée les ministres des cinq pays arabes et dit que «c'était le devoir des pays arabes de faire pression sur la communauté internationale pour arrêter la guerre à Gaza, apporter de l'aide de manière continue dans la bande de Gaza et protéger les civils», selon un communiqué du Palais.

La Jordanie a décidé mercredi de rappeler son ambassadeur en Israël pour protester contre l'offensive militaire israélienne dans le petit territoire palestinien.

Un représentant de l'Autorité palestinienne participe également aux discussions à Amman.

M. Blinken à Amman

Dans la matinée, M. Blinken s'est rendu au siège de l'Agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNWRA) à Amman et s'est entretenu avec son patron, Philippe Lazzarini, saluant «l'extraordinaire travail des employés qui jour après jour sont une bouée de sauvetage et paient un coût très, très élevé».

Parlant à des journalistes samedi, l'émissaire américain pour

l'aide à Gaza, l'ambassadeur David Satterfield, a affirmé que quelque «350.000 à 400.000» civils palestiniens sont encore présents dans le nord de la bande de Gaza, et que «s'ils viennent dans le sud cela va compliquer les choses».

Selon les estimations américaines, quelque 800.000 à un million de Gazouis ont fui vers le Sud depuis le début de la guerre.

L'aide continue à affluer par le poste frontière de Rafah, à la frontière avec l'Égypte, mais «en quantité insuffisante», a-t-il dit en faisant part d'intenses consultations avec les autorités israéliennes sur les moyens de trouver des «arrangements pratiques et pragmatiques», «localisés», permettant de rassurer les populations civiles et les convoyeurs de l'aide.

«Pauses humanitaires» rejetées

En Israël vendredi, pour une visite éclair d'une journée, M. Blinken a indiqué avoir discuté avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu de la possibilité de «pauses humanitaires» permettant notamment de protéger des civils et d'accélérer l'acheminement de l'aide.

Mais M. Netanyahu a émis une fin de non recevoir, refusant une «trêve temporaire sans la libération» des plus de 240 otages enlevés le 7 octobre en Israël par le Hamas.

Selon les autorités israéliennes, au moins 1.400 personnes ont été tuées côté israélien, en majorité des civils le jour de l'attaque du mouvement islamiste palestinien, d'une ampleur et d'une violence sans précédent depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948.

En représailles, Israël a déclaré une guerre pour «anéantir» le Hamas, pilonnant sans relâche la bande de Gaza dirigée par le mouvement palestinien. Ces frappes ont tué près de 9.500 personnes, en majorité des civils, selon le gouvernement du Hamas.

M. Blinken, dont c'est la deuxième tournée au Proche-Orient depuis le début de la guerre, se rendra également en Turquie dimanche et lundi, a annoncé samedi le département d'Etat, où il

poursuivra ses discussions avec Ankara, également vent debout contre Israël.

Hier, 15h59

La guerre au Proche-Orient «détourne l'attention» de l'Ukraine, dit Zelensky

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré samedi que le conflit entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas avait «détourné l'attention» de la guerre opposant l'Ukraine à la Russie.

«Il est évident que la guerre au Proche-Orient, ce conflit, détourne l'attention», a affirmé Volodymyr Zelensky lors d'une conférence de presse à Kiev avec la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen.

Hier, 14h36

Des milliers de manifestants pour la fin des violences à Gaza

Plusieurs milliers de personnes ont exigé samedi sur la Place fédérale à Berne la fin de la violence dans la bande de Gaza. La manifestation avait été autorisée.

Dans un appel à la manifestation, les organisateurs parlent d'une «attaque impitoyable d'Israël» et d'un «génocide contre la population palestinienne». Le gouvernement israélien a interrompu l'approvisionnement en nourriture, eau, essence et électricité et il empêche l'accès aux soins médicaux. Les communications, par exemple via Internet, sont également coupées.

Les organisateurs ont déclaré qu'ils condamnaient la violence qui a fait des victimes de part et d'autre au cours des dernières semaines. Ils replacent toutefois cette violence dans le contexte de ce qu'ils considèrent comme «une occupation militaire, un nettoyage ethnique et un système d'apartheid qui existe depuis 75 ans». Un système qui, soulignent les organisateurs, ne peut être

maintenu que grâce au soutien financier et militaire des Etats-Unis et des pays européens.

Le gouvernement suisse est également critiqué pour avoir annoncé l'arrêt de son soutien financier aux ONG palestiniennes et israéliennes. Ces organisations effectuent un travail humanitaire important qui est indispensable, surtout en cette période.

Hier, 14h22

Face au «massacre épouvantable», Mélenchon appelle au «cessez-le-feu» immédiat

Le leader des Insoumis Jean-Luc Mélenchon a appelé samedi à un «cessez-le-feu» immédiat à Gaza, où se déroule selon lui «un massacre épouvantable» en raison des bombardements israéliens.

«Le plus important, le plus urgent, le plus immédiat c'est: cessez-le-feu», a exhorté M. Mélenchon en marge d'une manifestation à Paris appelant à la paix.

Hier, 14h19

Un convoi d'ambulances frappé par Israël à Gaza, condamnation

L'ONU a condamné le bombardement contre une ambulance qui a fait quinze morts vendredi à Gaza, l'armée israélienne déclarant avoir visé des membres du Hamas utilisant le véhicule, ce qu'a démenti l'organisation islamiste palestinienne.

«Je suis horrifié», a déclaré le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dans un communiqué, ajoutant: «les images des corps éparpillés dans la rue devant l'hôpital sont déchirantes».

Le Croissant-Rouge palestinien a précisé samedi que c'est l'un de ses véhicules qui avait été touché «par un missile des forces israéliennes» alors qu'il se trouvait à environ deux mètres de l'entrée

de l'hôpital al-Chifa, le plus grand de Gaza, où des milliers de dé-

placés ont trouvé refuge.

Le ministère de la Santé du Hamas avait fait état vendredi de 15 personnes tuées et 60 blessées dans ce bombardement, un bilan confirmé samedi par le Croissant-Rouge dans un communiqué.

Devant l'hôpital al-Chifa, un correspondant de l'AFP a vu plusieurs corps inertes ainsi que des blessés à côté d'une ambulance endommagée.

L'aviation militaire israélienne «a frappé une ambulance qui a été identifiée par les forces comme étant utilisée par une cellule terroriste du Hamas à proximité de leur position dans la zone de combat», a affirmé l'armée israélienne.

Une seconde ambulance ciblée

Au total, «le convoi était constitué de cinq ambulances», dont quatre du ministère de la Santé du Hamas et une du Croissant-Rouge palestinien, selon ce dernier.

Une seconde ambulance, du ministère de la Santé, a été ciblée à «environ un kilomètre de l'hôpital» et des blessés ont été constatés, a ajouté le Croissant-Rouge

«Le ciblage délibéré des équipes médicales constitue une grave violation de la Convention de Genève», a dénoncé l'organisation humanitaire qui ajoute qu'un médecin a été légèrement blessé par des éclats d'obus.

Droit humanitaire

Les affirmations d'Israël «sur la présence de combattants à l'intérieur des ambulances ciblées sont fausses, et ce sont de nouveaux mensonges qui viennent s'ajouter aux mensonges constants (...) utilisés pour justifier ses crimes», a protesté le Hamas dans un communiqué publié sur Telegram.

Selon le porte-parole du ministère de la Santé de Gaza, Ashraf al-

Qidreh, l'ambulance faisait partie d'un convoi qui transportait «plusieurs blessés pour être hospitalisés en Egypte».

Vendredi, un haut responsable de la Maison-Blanche a affirmé que le Hamas avait tenté d'utiliser un accord négocié par les Etats-Unis sur l'ouverture du poste frontière de Rafah pour faire sortir ses combattants de Gaza.

Ce responsable a indiqué qu'un tiers des noms figurant sur une liste de Palestiniens à évacuer, fournie par le Hamas, étaient ceux de membres du Hamas.

Droit international humanitaire

«C'était tout simplement inacceptable pour l'Egypte, pour nous et pour Israël», a conclu le responsable.

De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a fait savoir à l'AFP qu'il avait été informé d'un convoi de blessés vers Rafah, sans toutefois être impliqué dans ce transport.

«Que le CICR soit présent ou non, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un convoi médical, or les infrastructures de santé, ainsi que le transports des patients et les soignants bénéficient d'une protection spécifique, en vertu du droit international humanitaire», a déclaré à l'AFP une porte-parole du CICR, Aylona Synenko.

Le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, s'est dit «profondément choqué», déclarant sur X que «les patients, les soignants, les établissements et les ambulances doivent être protégés en tout temps. Toujours».

La coordinatrice de l'humanitaire de l'ONU dans les Territoires palestiniens occupés, Lynn Hastings, s'est, elle, dite «alarmée» sur X, car la frappe a visé «des patients qui allaient être évacués pour être en sécurité».

Turquie : pour Erdogan, Netanyahu n'est «plus quelqu'un avec qui on peut parler

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a affirmé samedi qu'il rompt tout contact avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, en raison des actions perpétrées par Israël dans la bande de Gaza.

«Netanyahu n'est plus quelqu'un avec qui nous pouvons parler. Nous avons fait une croix sur lui», a affirmé M. Erdogan, selon des propos rapportés par les médias turcs.

Hier, 11h23

Le ministère de la Santé du Hamas annonce 12 morts dans une école de l'ONU après un bombardement israélien

Le ministère de la Santé du gouvernement du Hamas a annoncé samedi que 12 personnes ont été tuées dans un bombardement israélien ayant touché une école de l'ONU où s'abritent des déplacés, dans un camp de réfugiés de la bande de Gaza.

«Douze martyrs et au moins 54 blessés jusqu'à maintenant dans un bombardement visant l'école al-Fakhoura qui abrite des milliers de déplacés dans le camp de réfugiés de Jabaliya», a indiqué cette source, peu après avoir annoncé cette frappe menée par «l'occupation (Israël, NDLR)».

Hier, 11h11

L'ONU déplore une «forte hausse de la haine» dans le monde depuis le 7 octobre

Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme Volker Türk a déploré samedi «une forte hausse de la haine» dans le monde depuis les attaques du Hamas le 7 octobre.

«L'impact de cette crise (...) a eu des répercussions partout, déshumanisant à la fois les Palestiniens et les Juifs. Nous assistons à une augmentation importante des discours de haine, de la violence et

de la discrimination, à un approfondissement des fractures sociales et de la polarisation», a regretté M. Türk dans un communiqué.

Hier, 11h06

Frappes israéliennes sur des positions du Hezbollah après des tentatives de tirs

L'armée israélienne a annoncé samedi avoir frappé «deux cellules terroristes» et un «poste d'observation» du Hezbollah en réponse à des tentatives de tirs depuis le Liban en direction du territoire israélien.

«En réponse à deux cellules terroristes qui tentaient de tirer depuis le Liban en direction du territoire israélien, l'armée israélienne a frappé les cellules et un poste d'observation du Hezbollah», a indiqué l'armée dans un communiqué.

L'armée a également indiqué avoir répliqué à des tirs de mortiers en provenance du Liban vers des localités israéliennes «dans le nord d'Israël», en précisant qu'ils n'avaient pas fait de blessés.

Dans son premier discours depuis le début du conflit, le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a accusé vendredi les Etats-Unis d'être «entièrement responsables» de la guerre entre Israël et le Hamas.



Hassan Nasrallah

AFP

The great enemy Israel against the... who represents a...

Conflit israélo-palestinien (direct): Un ministre israélien évoque un recours à la bombe nucléaire à Gaza | Tribune de Genève
Il a aussi prévenu Israël contre la «deuse» que représenterait une attaque contre le Liban, ajoutant que l'arrêt de «l'agression contre Gaza» empêcherait un conflit régional.

La montée des tensions à la frontière israélo-libanaise fait craindre une extension régionale de la guerre entre Israël et le Hamas.

Hier, 10h58

39 Français tués en Israël, 9 disparus selon un nouveau bilan

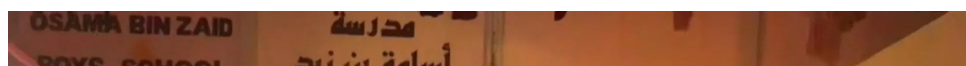
Le bilan des victimes françaises tuées dans les attaques du Hamas contre Israël s'est de nouveau alourdi avec désormais 39 morts recensés et toujours neuf disparus, a annoncé samedi Paris.

«La France déplore le décès tragique de nouveaux ressortissants français, ce qui porte à 39 le bilan des victimes françaises dans les attaques terroristes menées par le Hamas contre Israël», a annoncé le ministère des Affaires étrangères français dans un communiqué, précisant que «neuf compatriotes sont toujours portés disparus», dont certains sont otages du Hamas.

Hier, 00h44

Vingt morts dans le bombardement d'une école dans le nord de Gaza, selon le Hamas

Vingt personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées dans une attaque «visant» une école dans le nord de la bande de Gaza, a annoncé tôt samedi le ministère de la Santé du Hamas dans le territoire palestinien.





AFP

«Vingt martyrs et des dizaines de blessés sont arrivés à l'hôpital al-Chifa de la ville de Gaza après l'attaque ciblée d'une école transformée en camp de fortune pour les personnes déplacées dans la zone d'al-Saftaoui, dans le nord de la bande de Gaza», a déclaré le ministère de la Santé dans un communiqué. «Plusieurs obus de mortier de chars sont tombés sur l'école qui a été directement visée», a-t-il ajouté.

Hier, 00h27

Libérer les otages du Hamas nécessiterait une «pause très conséquente» des hostilités

Un haut responsable de la Maison Blanche a affirmé vendredi que libérer les otages du Hamas, dont il a estimé le nombre à environ 200, «nécessiterait une pause très conséquente du conflit» avec Israël.



AFP

Il a évoqué des «discussions très sérieuses» actuellement en cours et précisé qu'il n'y «avait pas pour l'heure d'accord» pour une telle pause, dans un entretien avec la presse.

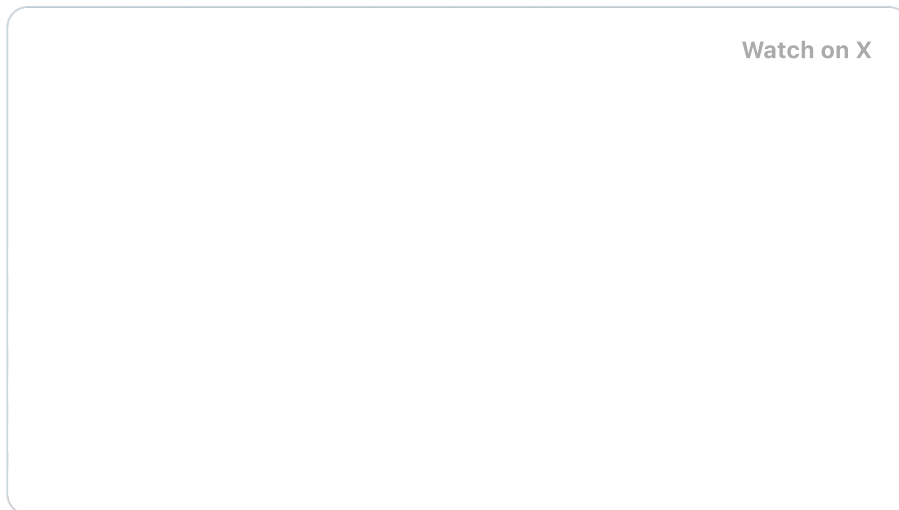
03.11.2023, 22h22

Gros dégâts au bureau de l'AFP à Gaza, Israël dit avoir frappé «à proximité»

Au lendemain de l'explosion qui a gravement endommagé le bureau de l'AFP dans la bande de Gaza, l'armée israélienne, qui pilonne le territoire palestinien depuis plusieurs semaines, a affirmé vendredi soir avoir mené une frappe à «proximité» du bureau de l'Agence sans avoir «en aucune façon» visé ce bâtiment.

AFP News Agency ✓@AFP · [Follow](#)

The @AFP bureau in the Gaza Strip, which has been relentlessly bombed by Israel, was significantly damaged by a strike on the building, according to a staff member who visited the site. [1/5]



4:25 PM · Nov 3, 2023



260



Reply



Copy link

[Read 33 replies](#)

L'AFP est la seule des trois grandes agences de presse internationales à disposer d'un «live vidéo» transmettant des images en direct à Gaza-ville, et celui-ci n'a pas été interrompu malgré les dégâts constatés vendredi par un collaborateur de l'AFP.

03.11.2023, 20h06

Gaza: des ministres de cinq pays arabes rencontreront Blinken samedi à Amman

Les ministres des Affaires étrangères de Jordanie, d'Égypte, d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et du Qatar rencontreront le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken, samedi à Amman, pour discuter des moyens d'«arrêter la guerre à Gaza», selon la diplomatie jordanienne.

Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères jordanien a précisé qu'un représentant de l'Autorité palestinienne participera à la réunion, qui se penchera également sur les «réper-

Conflit israélo-palestinien (direct): Un ministre israélien évoque un recours à la bombe nucléaire à Gaza | Tribune de Genève
cussions (...) de l'escalade dangereuse qui menace la sécurité dans toute la région».

03.11.2023, 19h47

Trente-quatre Français et leurs familles ont quitté Gaza vendredi

Trente-quatre Français accompagnés de membres de leurs familles ont quitté vendredi Gaza pour l'Egypte via le poste-frontière de Rafah, a annoncé la ministre française des Affaires étrangères, Catherine Colonna, depuis le Nigeria.



Catherine Colonna.

AFP

«Aujourd'hui, nous avons pu avoir 34 Français avec leurs familles qui ont pu passer», a dit la ministre à des médias français depuis Abuja, la capitale nigériane. «Si je compte les Français, nos agents de l'Institut culturel et leur famille, ça représente environ 170 personnes, seule une partie a pu passer», a-t-elle précisé.

Articles plus anciens →

AFP/ATS/EAH/MWE/LMA/TWI

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4048 commentaires